

Accueil > Haute-Corse > Manso

Manso, patrie ancestrale de la Muntagnera

Voter
0

Publié le lundi 02 août 2010 à 11h39



partager ▶



C'est au gîte A Funtana de Jean-Marie Costa que la table était dressée pour notre arrivée.

Partager

Tweet

La commune fait partie de ces berceaux au sein desquels reposent encore les mémoires. Celles des générations de bergers qui ont créé la commune. Elle porte le nom de Manso mais

un peu d'histoire

La commune de Manso a été créée le 8 mai après avoir été

celle-ci est divisée en quatre hameaux : Tuarelli, Manso, Barghjana, Montestremu. Et deux lieux-dits : Chiuni et Chiorna. Ici, chaque pierre évoque le célèbre texte A Muntagnera de Marcellu Acquaviva di l'Acquale merveilleusement mis en musique par le groupe A Filetta. C'est sur ces chemins que des milliers de bêtes effectuaient la transhumance vers les cimes. « Aujourd'hui, il ne reste qu'un berger et trois éleveurs sur la commune », précise Rémy Sanroma, adjoint au maire. Un seul capraghju donc, Guillaume Acquaviva qui est en estive actuellement et qui maintient coûte que coûte l'activité. Ici les noms les plus répandus sont Simeoni, Acquaviva, Santucci, Geronimi, Sabiani ou Giansily. Des purs produits du Niolu voisin venus de Corscia, Lozzi ou Casamaccioli. Car comme le rappelle la chanson : « Da Montestremu à lu mare, avemu listessi antichi (De Montestremu à la mer, nous avons tous les mêmes ancêtres) » Une halte s'impose à l'église Saint-Panrace située elle aussi à Barghjana. Le patron des lieux c'est François Acquaviva qui veille sur l'édifice depuis 1981. « Je vérifie que tout est en ordre et fais en sorte qu'elle reste propre, assure-t-il, car c'est tout de même les habitants de la commune, les bergers qui l'ont construite. » Elle n'appartient pas à l'évêché en effet. « Au col de Caprunale, il existe une croix au pied de laquelle les bergers ont toujours déposé depuis une pièce lors de leur passage. Le dernier qui redescendait ramenait le tout avant de la remettre à François, pour l'entretien de l'église », développe Rémy Sanroma. Plus loin, le bar des Amis de « tonton Ange » avec son accès à la rivière accueille l'apéritif tout comme le bar A Muvrella. L'association Paglia Orba se joint à ces lieux de vie pour animer la petite communauté d'une centaine d'âmes l'été qui descend à 60 en plein hiver. Ce qui ne freine pas pour autant les naissances. Une fille au foyer de Guillaume Acquaviva sans oublier Lena, Jean-Michel, Livia-Maria et le petit dernier de la commune : Romain, tout juste âgé de deux mois. Le transport scolaire monte jusqu'à Montestremu alors cela facilite la scolarisation à Galéria. Il est loin le temps où François Simeoni faisait « six kilomètres aller-retour à pieds » pour suivre les cours. Loin aussi l'époque où les flancs du Falasorma étaient plantés de blé et où les hommes par centaines rejoignaient le col mythique de Caprunale, Sesta, Tusella ou Capu Tosu, sous les regards de la Punta Minuta, de la Paglia Orba et du Capu Tafunatu. Aujourd'hui, ce sont plutôt les adeptes de randonnées qui fréquentent les sentiers du GR20. Deux gîtes d'étape incontournables sont d'ailleurs à leur disposition : L'Azelli à Tuarelli chez Pierrot Mariani ou à A Funtana chez Jean-Marie Costa à Montestremu. Et Manu D'Angeli, seul accompagnateur en montagne de la commune sait guider les passionnés. En suivant les traces des anciens.

seule et mal après avoir été séparée de Calenzana. **L'histoire de la statue de Santa Maria di a Stella honorée à A Santa di u Niolu prend ses racines dans la région. Elle a été offerte aux moines du couvent de Sainte-Marie au-dessus de Barghjana par le capitaine d'un navire en perdition au large de Galéria qui a été sauvé de la tempête. Après différentes invasions et pillages barbaresques, les moines ont abandonné le couvent au XVIe siècle. Ils ont mis la statue sur une mule en disant : « Là où la mule s'arrêtera, nous construirons un lieu de pèlerinage ». Après avoir franchi les cols de Caprunale et de Guagnarola, elle est arrivée au Niolu dans le hameau de Casamaccioli avant de s'arrêter. Une chapelle a donc été construite. La statue venue de Montestremu est donc vénérée chaque année le 8 septembre à A Santa di u Niolu.**

à faire...

Les nombreux chemins de randonnées : Le GR20 passe sur la façade occidentale de la

Punta Minuta. Attention, cette partie est réputée pour être la plus difficile du célèbre chemin de randonnée.

Le Trà mare è monti :

Plus accessible que le GR20, le sentier commence à Calenzana et fini à Cargèse. Sur son chemin il passe par le hameau de Tuarelli et le gîte d'étape l'Alzelli de Pierrot Mariani.

Le chemin de transhumance :

Il suit le tracé séculaire des bêtes du Falasorma à Caprunale en passant par la commune de Manso.

Les eaux du Fango

Lieu de prédilection pour la baignade en eaux vives.

à voir

L'église Saint-Pancrace à Barghiana

Elle a entièrement été fondée au XIXe siècle par les bergers et les habitants de la commune. De ce fait elle n'appartient pas à l'évêché.

Ponte Vecchio

Vieux-Pont génois sur le Fango qui permet de se rendre par une piste jusqu'au pied de la Punta di Chiuni.

Couvent Santa-Maria

Au-dessus de Barghiana, fondé en 1230 puis abandonné au XVe siècle après plusieurs incursions barbaresques.

U Capu Tafunatu

La fameuse roche trouée de 35 m de large et 11 m de haut domine la vallée du Falasorma à 2 335 m d'altitude dans un cadre de porphyre. Quasi indissociable de la fameuse Paglia Orba, c'est le point de convergence de nombreux randonneurs.